

espère de s'en faire une excuse, elle est bien-aïse de ne pas voir les bornes de ce qui suffiroit pour la santé, afin que le prétexte du besoin lui donne lieu de satisfaire la volupté.

Je suis tous les jours aux prises contre ces fortes de tentations, & dans cet état, j'appelle à mon secours votre main toute-puissante, & vous expose mes agitations & mes peines : car j'avouë que je ne vois pas bien encore ce que j'ai à faire sur cela.

45. J'entends la voix de mon Législateur & de mon Dieu, qui me dit : *Prenez garde de ne pas laisser appesantir vos cœurs par la gourmandise & l'ivrognerie.* Quant à l'ivrognerie, je n'y ai pas la moindre pente, & j'espère que vous me ferez la grace de n'y jamais tomber. Pour la gourmandise, j'avouë qu'elle me surprend quelquefois, & qu'elle me porte plus loin qu'il ne faudroit ; mais j'espère que vous me ferez aussi la grace de m'en délivrer entièrement. C'est ce que je n'attends que de vous : car je sçai que nous ne sçaurions nous tenir dans les bornes de la temperance, si vous ne nous en faites la grace.

Je sçai qu'il n'y a de bien en nous, que ce que vous avez accordé à nos prieres, ou que vous nous avez même donné avant que nous vous le demandassions ; & que ce n'est même que par un effet de votre grace, que nous venons à reconnoître dans la suite, que nous le tenons de vous. Je n'ai jamais esté sujet à l'ivrognerie : mais j'ai vû des ivrognes que vous avez rendus sobres : car comme c'est vous qui garantissez de ce vice ceux qui n'y sont point sujets, c'est vous qui en avez guéri ceux qui en étoient infectez ; & c'est vous qui faites connoître aux uns & aux autres, qu'ils vous sont redevables, les uns de n'y être jamais tombez, & les autres d'en être sortis.

J'ai encore entendu cette autre parole, qui est sortie de votre bouche, aussi-bien que la première,

*On aime son aveu-
glement,
comme
s'il pou-
voit ser-
vir d'ex-
cuse.*

Luc 21

4.

Sag 81

21.

*Les in-
nocents &
tout aussi
redeva-
bles à
Dieu que
les pe-
cheurs
convertis.*